

Redécouverte de *Sideritis montana* L. subsp. *montana* en Lorraine

par Mathias Voirin et Sébastien Antoine

Mathias Voirin, 11 rue du Général Leclerc, F-54230 Neuves-Maisons

Courriel : mathiasvoirin@yahoo.fr

Sébastien Antoine, 65 rue de la Fontaine, F-54230 Chaligny

Courriel : s.antoinebota@gmail.com

Résumé – La redécouverte de *Sideritis montana* subsp. *montana* en Lorraine est signalée. Un rappel historique des observations de ce taxon en Lorraine est évoqué. Les conditions de sa redécouverte et son écologie en Lorraine sont détaillées.

Abstract – The rediscovery of *Sideritis montana* subsp. *montana* in Lorraine is reported. A historical reminder of the observations of this taxon in Lorraine is mentioned. The conditions of its rediscovery and its ecology in Lorraine are detailed.

Mots-clés : Lorraine, *Lamiaceae*, thérophYTE, xénophYTE, Plateau de Malzéville.

Référentiel utilisé : Taxref v9 (Gargominy *et al.*, 2015)

Introduction

La redécouverte d'un taxon phanérogame plus de cent ans après sa dernière observation est toujours un événement heureux pour qui étudie la botanique en Lorraine. Le cas de *Sideritis montana* subsp. *montana* présenté ici en est un bon exemple. Le site du plateau de Malzéville est connu pour ses conditions écologiques particulières, à caractère méridional, caractéristique des « pelouses calcaires » présentes sur les buttes témoins des cuestas lorraines. Ces conditions originales ont permis la survivance d'un cortège de plantes phanérogamiques à dominante thermophile (Dardaine, 1996). Un certain nombre de ces taxons sont des plantes xénophytes et naturalisées. *Sideritis montana* vient donc s'ajouter à la liste déjà longue de ces dernières.

Présentation et chorologie

Cette plante présente une tige, souvent ramifiée, haute d'environ 40 à 50 cm (figures 1 et 2). De nombreuses fleurs jaunes bordées de brun, très reconnaissables, se disposent en verticilles sur une grande partie des tiges (figure 3). La pilosité de la plante est tout à fait remarquable, composée de longs poils blancs, très abondants.

Sideritis montana est une thérophYTE originaire du sud et centre-sud de l'Europe (Euro+Med Plantbase, 2018). Il comporte plusieurs sous-espèces : *Sideritis montana* subsp. *montana*, qui se retrouve à travers toute son aire de distribution et *Sideritis montana* L. subsp. *remota* (d'Urv.) P. W. Ball qui occupe l'extrême est de cette aire (Martin *et al.*, 2008). Une troisième sous-espèce, *Sideritis montana* L. subsp. *eboratea* (Asso) Murb., semble incluse

dans la variabilité de la subsp. *montana* (Morales, 2010). En France, seule la sous-espèce autonome semble présente sur le territoire (Tison & de Foucault, 2014) et se cantonnant à la partie sud-est

Figure 1 : *Sideritis montana*, allure générale, Malzéville (54).





Figure 2 : *Sideritis montana*, allure générale, Malzéville (54).



Figure 3 : *Sideritis montana*, détail de la fleur, Malzéville (54).

du territoire (Provence et Alpes du sud). De façon marginale, le taxon a aussi été observé en Auvergne à Le Breuil-sur-Couze (63) en 1960, revu en 2001 par Bernard Vigier et à Chambez (43) en 2014 par Philippe Antonetti (FCBN, 2013) ; ces deux stations représentaient la limite nord de l'aire française de ce taxon. *Sideritis montana* est diversement considéré, adventice (Lambinon & Verloove, 2012), messicole (Cambecède et

al., 2012) ou encore occasionnel (Bonassi [coord.], 2016).

Chorologie régionale

Sideritis montana subsp. *montana* a été trouvé pour la première fois en 1877 par M. Moineville sur le plateau du calcaire jurassique inférieur de Malzéville (54) dans des champs autrefois cultivés à proximité du chemin qui conduit à Eulmont (54) (Humbert, 1881). En 1880, Moineville visite la station avec Humbert, qui publiera la donnée (Humbert, 1881). Celle-ci sera citée dans la troisième édition de la Flore de Lorraine : « Plateau de Malzéville où il paraît être d'introduction récente, mais où il se maintient » (Fliche & Le Monnier, 1883). Quelques années plus tard, le botaniste nancéien Emmanuel Briard l'observera en abondance au plateau de Malzéville sur la station signalée par Humbert et Moineville (Briard, 1884) ; Briard récoltera aussi la plante en 1886 (*exsicata* NCY010424) et relèvera deux formes de *Sideritis montana* sur la station de Malzéville : la forme *cryptantha* à « corolle fort petite et incluse dans le calice » et la forme

comosa qui possède « une houppe de feuilles florales agrandies et jaunâtres au sommet des inflorescences » (Briard, 1884). En 1887, Louis Perroud, en compagnie de Paul Fliche et de Paul Vuillemin, l'observera de nouveau dans un espace rocaillieux sec et aride, impropre à la culture et abandonné alors à la pâture des moutons (Perroud, 1887). En 1890, Félicien Gérard citera la station de Malzéville d'après la troisième édition de la Flore de Lorraine et replacera cette découverte dans un contexte chorologique national (Gérard, 1890). En 1903, la station sera observée par le botaniste Marcel Petitmengin (Petitmengin, 1903), puis citée par le même auteur en 1909 (Godfrin & Petitmengin, 1909). Après cette date, aucune observation de ce taxon en Lorraine n'a été relevée. Il faudra attendre le 15 juin 2007 pour que l'un d'entre nous (MV) l'observe à nouveau sur les lieux de sa station d'origine lors de prospections floristiques liées à la restauration de pelouses calcaires de l'aérodrome (Vécrin-Stablo, 2007). Ce taxon n'avait pas été déterminé en 2007 et c'est lors d'une discussion, dix ans après, avec Guy Seznec et Thierry Mahévas du Jardin botanique de Nancy et le visionnage des photos que la plante a été identifiée. Une visite, le 3 août 2017, avec G. Seznec et T. Mahévas nous a permis de confirmer son maintien et la bonne qualité de floraison. Par ailleurs, un *exsicata* a été déposé à l'herbier du Jardin botanique de Nancy (NCY019437), récolté le 15 juin 2017 par T. Mahévas, en compagnie de G. Seznec. La population semble en légère augmentation, passant de quelques dizaines d'individus en 2007 à une centaine en 2017, sur environ 100 m linéaire.

Écologie et phytosociologie

Dans le sud-est de la France, *Sideritis montana* se rencontre principalement dans les pelouses sèches à thérophytes calcicoles et dans des biotopes plus perturbés (chemins, décombres) (Tison & de Foucault, 2014). Elle est connue également dans les champs cultivés (Cambecède *et al.*, 2012). Ailleurs dans son aire de répartition, elle occupe également les bords de routes, les broussailles de *Quercus*, les steppes salées, les dunes, les prairies de haute montagne, les rochers de serpentine, entre 0 et 2000 m (Güvenç & Duman, 2010). D'un point de vue phytosociologique, *Sideritis montana* n'est pas vraiment caractéristique d'un ou plusieurs syntaxons, mais elle prend place au sein de plusieurs types de pelouses des *Festuco valesiacae* – *Brometea erecti* Braun-Blanq. & Tüxen ex Braun-Blanq. 1949, notamment au sein des *Festucetalia valesiacae* Braun-Blanq. & Tüxen 1943 :

- il se retrouve dans le *Lavandulo* – *Artemisietum albae* Braun-Blanq. 1961 (*Lavandulo angustifoliae* – *Genistion cinereae* Barbéro, Loisel et Quézel 1972) dans les Alpes internes françaises (Bardin, 1967). Initialement placé dans les *Ononidetalia striatae* Braun-Blanq., Emb. & Molin. ex Braun-Blanq. 1950, il prendrait plutôt place au sein du *Stipo* – *Poion concinnae* Braun-Blanq. & R. Rich. 1950 (Y. Ferrez, comm. pers.) ;
- il constitue une variante rudérale du *Bromo moesiaca* – *Stipetum epilosae* Todorova & Tzonev 2010 en Bulgarie (Todorova & Tzonev, 2010) (*Saturejon montanae* Horvát 1962).



Figure 4 : fossé entourant les pistes de l'aérodrome.



Figure 5 : quelques plantes colonisant le fossé.

Figure 6 : *Sideritis montana*, en compagnie de quelques plantes colonisant le fossé en 2007.





Figure 7 : *Sideritis montana*, en compagnie de quelques plantes colonisant le fossé en 2017.

Royer (1987) précise également qu'il pénètre le *Stipo – Poion concinnae* Braun-Blanq. & R. Rich. 1950 et le *Festucion valesiacae* Klika 1931, pelouses sèches sous climat continental.

Contexte écologique de la station de Malzéville

La population de *Sideritis montana* du plateau de Malzéville colonise exclusivement les fossés entourant les pelouses de l'aérodrome (figure 4). Ils ont été creusés en 2007 pour éviter les intrusions sur les pistes d'envol pour des raisons de sécurité. Ils représentent un sillon d'environ 1,20 m de profondeur et 2,50 m de largeur ; les matériaux ainsi extraits sont disposés en merlons à proximité immédiate (Vécrin-Stablo, 2007).

Sideritis montana colonise préférentiellement le fossé et dans une moindre mesure le merlon associé, qui constituent tous les deux un biotope perturbé. Elle côtoie ainsi d'autres espèces rudérales, comme *Cirsium arvense*, *Convolvulus arvensis*, *Cynoglossum officinale*, *Echium vulgare* var. *vulgare*, *Hypericum perforatum*, *Jacobaea vulgaris* et *Reseda*

lutea, accompagnées d'espèces des pelouses voisines telles que *Bromopsis erecta*, *Eryngium campestre*, *Euphorbia cyparissias*, *Globularia bisnagarica*, *Helianthemum nummularium* subsp. *obscurum*, *Poterium sanguisorba*, *Salvia pratensis*, *Scabiosa columbaria* subsp. *columbaria* et *Stachys recta* subsp. *recta* (figures 5 et 6). En 2017, la végétation y est légèrement plus dense, mais elle ne recouvre pas totalement ces fossés (figure 7). Il est intéressant de noter que l'espèce n'a pas colonisé d'autres secteurs alentours, notamment les pelouses décapées.

Hypothèse d'implantation du taxon

La première mention de *Sideritis montana* en Lorraine concernait un milieu rudéral « Dans des champs en friche. On la rencontre dans six sillons, d'une contenance d'environ 50 ares, par individus isolés ; mais surtout dans trois colonies, éloignées d'environ 50 mètres l'une de l'autre, alignées ou à peu près du nord au sud-est ayant chacune de 10 à 12 mètres de diamètre, où les sujets sont tellement serrés qu'ils en

ont chassé toutes les autres plantes. Ces colonies sont évidemment le résultat d'une dissémination abondante et d'une certaine durée, dues sans doute aux conditions climatiques favorables dans lesquelles la plante se trouve placée » (Humbert, 1881). Les observations suivantes confirment son maintien dans de telles conditions : « Il nous faut traverser maintenant un long espace rocailleux, sec et aride, impropre à la culture et abandonné en pâture aux moutons » (Perroud, 1887).

Il est étonnant de rencontrer ce taxon, aussi éloigné de son aire de répartition, et une hypothèse avait été établie par Briard (1884) : « Il est probable que les graines en auront été introduites avec celles du mélilot blanc de Sibérie qu'on a essayé de cultiver en grand sur le plateau ».

Étant donné son absence en Lorraine avant 1870 (Godron, 1843 ; Godron, 1861), une autre hypothèse aurait pu être ébauchée, celle d'une plante à statut d'obsidionale, arrivée pendant la guerre de 1870. Cette qualification de plante obsidionale s'applique à de nombreux taxons lorrains (Parent, 1990 ; Dardaine, 1996), mais la découverte de *Sideritis montana* en 1877, soit dix ans avant l'arrivée des militaires sur le site de Malzéville en 1887 (Schnell, 2002), semble exclure cette hypothèse.

Conclusion

La redécouverte d'un taxon méridional, après un siècle d'absence d'observation, est toujours un événement important ; un certain nombre de questions se posent pour cette localité fréquentée par les botanistes. Il est peu probable que ce taxon, non indigène et très éloigné de son aire d'origine, ait été introduit une deuxième fois au même endroit. Sa persistance est vraisemblablement liée

à la grande longévité des semences, combinée à la présence de milieux rudéraux, régulièrement créés dans ce site très fréquenté. La création des fossés autour des pistes de l'aérodrome a ainsi permis son développement, voire favoriser sa réapparition.

Remerciements : nous remercions Guy Seznec et Thierry Mahévas pour leur aide et leur disponibilité ainsi que la mise à disposition de photographies.

Bibliographie

- Bardin R., 1967. Introduction à l'étude écologique de quelques groupements végétaux de Haute-Durance. *Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon* **36** (3) : 122-126.
- Bonassi J. [coord.], Cartier D., Courte C., Dardaine P., Godé L., Mahévas T., Millarakis P., Muller S., Ragué J.-C., Richard P., Seznec G., Vernier F., Voirin M. & Weiss J.-M., 2016. Inventaire de la flore vasculaire de Lorraine : indigénats, raretés, menaces, protections. *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France* **13** (2015) : 3-43.
- Briard E., 1884. Florule adventice de Malzéville près Nancy (fin). *Feuille Jeunes Naturalistes* **160** : 37-39.
- Cambecèdes J., Largier G. & Lombart A., 2012. *Plannational d'actions en faveur des plantes messicoles 2012-2017*. Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées, Fédération des Conservatoires botaniques nationaux. Rapport d'étude, Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie, 2 vol., 181 p.+ annexes.
- Dardaine P., 1996. Le caractère méridional du plateau de Malzéville en Meurthe-et-Moselle et sa pelouse à *Knautia purpurea* (Vill.) Borbas. *Monde Pl.* **455** : 9-10.
- Euro+Med Plantbase : <http://ww2.bgbm.org/EuroPlusMed>, consultation 2018.
- Fédération des Conservatoires botaniques nationaux. 2013, site Web : <http://www.fcbn.fr/si-flore>, visualisation faite le 12/01/2018.
- Fliche P. & Le Monnier G., 1883. *Flore de Lorraine*, d'après Godron, 3e éd. Nicolas Grosjean, libraire-éditeur, Nancy, 2 vol. 506 p.
- Gargominy O., Terceire S., Régnier C., Ramage T., Schoelinc C., Dupont P., Vandel E., Daszkiewicz P. & Poncet L., 2015. *TAXREF v9.0, référentiel taxonomique pour la France : méthodologie, mise en œuvre et diffusion*. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Rapport SPN 2015 – 64. 126 p.
- Gérard F., 1890. Notes sur quelques plantes des Vosges. Additions et rectifications. *Rev. Bot. Bull. Mens.* **8** : 51-240.
- Godfrin J. & Petitmengin M., 1909. *Flore analytique de Poche de la Lorraine et des Contrées limitrophes*. Maloine et fils, Paris, 239 p.
- Godron D.-A., 1843. *Flore de Lorraine*. Grimblot, Raybois et Cie, Nancy. 2 vol. Tome I : 326 p. et Tome 2 : 274 p. + Tableaux 81 p.
- Godron D.-A., 1861. *Flore de Lorraine*. Deuxième édition. N. Grosjean libraire-éditeur, Nancy. 2 vol. Tome I : 504 p. et Tome 2 : 557 p.
- Güvenç A. & Duman H., 2010. Morphological and anatomical studies of annual taxa of *Sideritis* L. (Lamiaceae), with notes on chorology in Turkey. *Turk. J. Biol. (Ankara)* **34** : 83-104.
- Humbert F., 1881. Note sur la découverte de *Crepis nicaeensis* Balb. et de *Sideritis montana* L. aux environs de Nancy. *Bull. Soc. Sci. Nancy* 2^e série, **5** (12) 1880 : 72-76.
- Lambinon J. & Verloove F., 2012. *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines*. Sixième édition. Jardin botanique national de Belgique, Meise, 1195 p.
- Martin E., Duman H. & Ünal F., 2008. Karyological studies of five taxa of *Sideritis* L. (Lamiaceae) section *Hesiodia* Benth. from Turkey. *Caryologia* **61** (2) : 115-122.
- Morales R., 2010. Lamiaceae in : Castroviejo J. (gen. ed.) & al., 2010. *Flora iberica. Plantas vasculares de la Península Ibérica e Islas Baleares*. Vol. XII, *Verbenaceae-Labiatae-Callitrichaceae*. Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Real Jardín Botánico, Madrid. LIV + 650 p.
- Parent G.-H., 1990. Études écologiques et chorologiques sur la flore lorraine. Note 10 : les plantes obsidionales de la Lorraine. *Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle* **45** : 51-118.
- Perroud L., 1887. Aperçu sur la flore des environs de Nancy et la chaîne des Vosges. *Ann. Soc. Bot. Lyon* **14** (1886) : 161-200.
- Petitmengin M., 1903. Contribution à la flore de Meurthe-et-Moselle. *Monde Pl.* **19** : 10.
- Royer J.-M., 1987. *Les pelouses des Festuco-Brometea, d'un exemple régional à une vision eurosibérienne. Étude phytosociologique et phytogéographique*. Thèse Université de Besançon. 424 p.
- Schnell B., 2002. *Regards sur Essey, des origines à l'époque contemporaine*. Imprimerie Christmann, Essey-les-Nancy. 383 p.
- Tison J.-M. & de Foucault B. [coord.], 2014. *Flora Gallica. Flore de France*. Ed. Biotope, Mèze, XX + 1196 p.
- Todorova S. & Tzonev R., 2010. *Bromo moesiaca-Stipetum epilosae* – a new association from the relict mountain steppe vegetation in South-Western Bulgaria. *Hacquetia* **9** (2) : 185-206.
- Vécrin-Stablo M.-P., 2007. *Étude relative aux impacts suite aux travaux et à la remise en état des pelouses calcaires sur le site FR41000157 «Plateau de Malzéville»*. Bureau d'études ESOPE. DIREN Lorraine. 51 p.



